

D'autre part, Mgr Pâquet a lui-même reçu de Rome l'accusé de réception suivant :

*Vaticano, le 18 janvier 1917.*

*Mons. Federico Tedeschini,*

*Sostituto della Segreteria di Stato di Sua Santità.*

*présente ses respectueux hommages à Monseigneur L.-A. Pâquet, et il le prie d'agréer ses vifs remerciements pour le gracieux envoi de l'intéressant et remarquable article qu'il a publié naguère dans Le Droit sur "Benoît XV et nos questions de langues."*

### S. G. MGR L'ARCHEVEQUE DE WINNIPEG AU SACRE-CŒUR

S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, a assisté le 1<sup>er</sup> avril à la clôture de la retraite de la paroisse canadienne-française du Sacré-Cœur. Une adresse lui fut présentée. Voici deux paragraphes de la réponse qu'il y fit :

"Je vous félicite, catholiques de langue française de la ville de Winnipeg, du travail que vous avez accompli en si peu de temps. Vous avez une église plus que suffisante pour vos besoins. Vous avez, à l'ombre de l'église, une excellente école, où vos enfants reçoivent une éducation éminemment catholique. Vous devez cela à votre générosité, à votre foi et à votre esprit de sacrifice. Aussi longtemps que ces vertus régneront parmi vous, vous n'aurez rien à craindre ici à Winnipeg.

"J'ai été heureux tout à l'heure d'entendre tomber de vos lèvres des paroles d'éloge à l'adresse des Pères Oblats de Marie Immaculée pour le travail qu'ils ont accompli. Le Canada tout entier a une dette de reconnaissance envers cette Congrégation, qui a continué dans ce pays les plus nobles traditions de l'Église. Les missionnaires Oblats ont été ici ce que les missionnaires de France ont été dans presque toutes les parties du monde civilisé, les prêtres les plus désintéressés, les plus dévoués, travaillant avec un zèle sans bornes. Leur travail dans cette paroisse a été le même qu'ailleurs, et vous avez raison de les féliciter et de les remercier. Je suis heureux de trouver ici l'occasion de me joindre à vous, pour offrir aux Pères Oblats l'expression de ma profonde et sincère reconnaissance."

— La première religieuse chinoise qui ait foulé le sol canadien est arrivée à Montréal le 28 février. Sœur Cécile, c'est son nom en religion, appartient à la Congrégation des Missionnaires de l'Immaculée Conception. Elle descend d'une noble famille chinoise de Canton, et elle est venue au Canada pour s'occuper d'enseignement chez ses compatriotes catholiques.